



Cum Sideribus

Pleine Lune du 25 mai 2013

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

PL du 23 juin : les défis de l'évolution collective cet été : configurations formées par les planètes sociales et transpersonnelles : opposition de Jupiter en Cancer à Pluton, Croix en T formée par Uranus en double Carré à cette opposition, Cerf Volant formé par Pluton, Jupiter, Neptune et Kiron en Poissons, Saturne en Scorpion.

PL du 22 juillet : les réponses personnelles à ces défis collectifs avec Vénus et Mars

LE 3^{ème} CARRÉ FORMÉ PAR URANUS À PLUTON

Le cycle Uranus Pluton en quelques mots et quelques dates :

Durée du cycle : les conjonctions Uranus Pluton se succèdent selon deux durées qui alternent ; une fois le temps écoulé entre deux conjonctions est de 110 ans environ, la fois suivante il est de 140 ans à quelques années près.

Le cycle actuel est de 139 ans, la durée du cycle précédent était de 115 ans.

Ainsi les dernières conjonctions étaient les suivantes :

1090 sur le 2ème Bélier	1201 sur le 29ème Cancer
1343-1344 sur les 12ème et 11ème Bélier	1455-1456 sur les 14ème et 13ème Lion
1597 - 1598 sur les 21ème et 20ème Bélier	1710 sur le 29ème Lion
1850-1851 sur les 30ème et 29ème Bélier	1965- 1966 sur les 18ème et 17ème Vierge

On voit que durant ce dernier millénaire, les conjonctions ont tissé une toile à la géométrie particulière: une fois sur deux la conjonction s'est faite en Bélier, à peine 10 degrés plus loin que la dernière dans ce signe, tandis que les conjonctions intercalaires,(entre deux conjonctions Bélier), progressent de façon régulière du Cancer à la Vierge.

La dernière conjonction, point de départ du cycle actuel, a eu lieu en Vierge et s'est produite 3 fois :

09.10.1965 17° 10' ♍ 04.04.1966 16° 28' ♍ 30.06.1966 16° 06' ♍

Les deux planètes sont en phase de Carré depuis 2012:

Uranus en Bélier forme un Carré Croissant à Pluton situé en Capricorne.

Ce Carré se forme de façon exacte à 7 reprises entre 2012 et 2015:

24.06. 2012	08° 24' ♄	pour Uranus, Pluton étant sur le même degré en Capricorne.
19.09. 2012	06° 57' ♄	
20.05. 2013	11° 14' ♄	
01.11. 2013	09° 26' ♄	
21.04. 2014	13° 34' ♄	
15.12. 2014	12° 35' ♄	
17.03. 2015	15° 18' ♄	

En ce mois de mai 2013, ce Carré se forme ainsi pour la troisième fois le lundi 20, qui se trouve être cette année le lundi de Pentecôte.

L'opposition aura lieu en 2047-2048 et se produira 5 fois :

22 sept 2046 sur les 4^{èmes} Poissons/Vierge

15 fév 2047 sur les 5^{èmes} de cet axe

16 août 2047 sur les 6^{èmes}

11 avril 2048 sur les 8^{èmes}

30 juin 2048 sur les 8^{èmes}

Nul doute à cet égard, l'avalanche médiatique comme notre ressenti intérieur se rejoignent pour nous convaincre que nous traversons une "zone de turbulence" mondiale, au sortir de laquelle se seront opérés des changements irréversibles ; un monde familier s'apprête à faire place à un autre dont les contours nous demeurent bien opaques.

Dans le cadre temporel défini par le cycle Neptune-Pluton, initié en 1892, qui l'englobe et rythmera durant près de cinq siècles l'évolution des mentalités et modes de pensée collectifs, le cycle Uranus-Pluton semble fonctionner à la manière d'un "opérateur" dynamique qui, au travers de multiples bouleversements de l'existant et d'innovations en tous domaines, voit naître des structures et modes de relation socio-culturels inédits.

La violence et la multiplicité des formes sous lesquelles se manifeste cette crise de transformation balisée par les sept carrés croissants de la période 2012-2015 donnent à comprendre à quel point le "message" véhiculé par la conjonction Uranus-Pluton de 1965-66, point de départ du cycle actuel, n'a pas été entendu, ou a été détourné plus ou moins sciemment de son sens.

Le besoin croissant d'individualisation et d'épanouissement personnel, l'aspiration à une plus grande justice sociale ainsi qu'à l'instauration de structures et de modes de relation moins hiérarchisés et plus fluides, une juste place enfin reconnue aux femmes, etc. tout cela constituait un ensemble de demandes légitimes, certes parfois empreintes d'utopie, mais que le conservatisme saturnien et les capacités de récupération du système en place ont converties en repli individualiste, inégalités accrues, mondialisation effrénée, compétition sauvage et dommages causés à la Planète, contestation croissante de toute forme d'autorité ou de responsabilité ...

Mais le défi lancé à chacun d'entre nous est moins de se livrer à de pertinentes analyses au plan général que de s'interroger sur ce que nous pouvons faire, sur l'attitude personnelle à adopter en conséquence. Face aux changements radicaux et irréversibles qui se profilent, quelle sera notre réaction ? Subirons-nous passivement, dans l'anxiété et le refus, ou saisirons-nous les opportunités d'évolution que peuvent nous suggérer ces transits d'Uranus et Pluton, tels qu'ils viennent s'inscrire dans notre thème ? Quelle contribution personnelle et constructive pouvons-nous apporter à cette évolution du monde ?

Dans la Maison de notre thème qu'il transite, Pluton nous incite, avec le concours des Planètes natales qu'il aspecte, à une descente en profondeur, au contact de notre être essentiel, de ses motivations

comme de ses blocages, mais aussi de la puissance et de la complétude potentielles qu'il représente. En Capricorne, Pluton nous invite à nous libérer des séquelles du passé et des habitudes compulsives qui nous emprisonnent, à accepter le changement au lieu de nous cramponner à des habitudes et modes de pensée révolus. Ainsi pouvons-nous accéder à ces potentialités inconnues qui cherchent à prendre place dans notre vie

Avec Uranus en Bélier, dans d'autres domaines d'expérience, nous pouvons avoir à maîtriser un excès d'impatience ou d'impulsivité, mais il s'agit avant tout de trouver la ressource d'un nouvel élan, d'oser nous avancer vers le futur avec une juste confiance en nos moyens et dans la vie, de nous montrer créatifs et enrichis d'une nouvelle vision de notre avenir commun.

Henri Desforges.

Le 3^{ème} carré Uranus Pluton a eu lieu le 20 mai, jour de la Pentecôte, qui symbolise pour la religion chrétienne le moment de la descente de l'Esprit Saint sur les apôtres afin qu'ils répandent à travers le monde le message de l'accomplissement de l'Homme Jésus devenu Christ.

Le cycle Uranus Pluton a débuté en 1965/1966 dans le Signe de la Vierge. En mai 1968, éclatait une révolte sociale contre la rigidité des mœurs, l'impérialisme et le capitalisme.

A la découverte d'Uranus en 1781, de nouvelles possibilités ont vu le jour, notamment dans le domaine scientifique (découverte et maîtrise du ciel), mais aussi dans celui de la politique (déclaration des droits de l'homme) et de la philosophie mais tout cela laissait de côté le monde de l'esprit.

Or, le besoin de transcendance est inhérent à l'être humain.

Pluton, découvert en 1930, a vu le développement de la fission nucléaire, de la théorie de la relativité et aussi de la psychologie de C.G. Jung.

Cette période fut ponctuée de crises économiques majeures, le krach boursier de 1929 et la montée des idéologies totalitaires, le nazisme notamment.

Dans la psychologie jungienne, le processus d'individuation qui consiste à devenir un individu, c'est à dire de réaliser la totalité de ce que nous sommes, débute par l'intégration de ce que Jung a appelé l'ombre. Pluton peut être associé à ce concept.

Le Signe de la Vierge, 6^{ème} Signe du zodiaque, met l'accent sur le développement de la personnalité. L'insatisfaction liée à cette période fait rechercher des techniques aidant à "l'amélioration", de cette personnalité.

Entre octobre 1965 et juin 1966, Neptune se trouvait entre les 18° et 20° du Signe du Scorpion, donc en phase de sextile à la conjonction, croissante avec Pluton, décroissante avec Uranus.

En 1968 nombre de personnes partirent en Orient en quête de sens.

Le sextile décroissant Uranus Neptune attirait vers d'autres voies spirituelles car la religion traditionnelle aussi s'était sclérosée.

Cette quête de sens n'était pas inauthentique, mais n'étant pas vraiment vécue de l'intérieur un certain nombre de personnes réintégrèrent le système ou entrèrent dans des communautés hippies en marge de la société. Néanmoins une voie était ouverte sur d'autres approches de l'humain.

Uranus et Neptune représentent le processus permettant d'atteindre un niveau plus inclusif. Uranus représente le mental et Neptune, ce qui va donner substance à ce mental.

Si, dans ce carré, Uranus en Bélier offre la possibilité d'incarner des idéaux nouveaux afin de sortir de tout ce qui s'est sclérosé, il doit aussi tenir compte du message de Neptune. Leur cycle a débuté en février août et octobre 1993 sur les 20° 19° du Signe du Capricorne.

Ils se trouvent actuellement dans une phase de demi sextile croissant. Cet aspect, que l'on peut associer au Signe du Taureau est un moment où l'on cherche les moyens qui permettront au cycle de s'actualiser.

Uranus Bélier offre l'opportunité de nouveaux commencements. Neptune Poissons "dissout" les frontières de l'ego et Pluton peut reconstruire sur de nouvelles bases.

D'autre part, c'est la première fois que l'on peut vivre consciemment le cycle d'Uranus Pluton depuis la découverte de ce dernier.

Pilar Lebrun-Grandié

Les cycles des planètes transpersonnelles concernent la conceptualisation de l'inconscient de l'humanité et d'une manière plus personnelle de notre inconscient personnel.

Tout transit est une proposition pour revoir et améliorer le sens attribué aux planètes concernées dans notre thème natal au travers de leur signification en transit. La signification des Maisons concernées par les transits, les aspects des planètes entre elles et dans le thème nous indiquent les expériences actuelles qui viennent renouveler et réactualiser notre approche dans le natal en lien avec notre vécu.

Uranus est relié aux changements brusques et libérateurs qui viennent compenser les freins et les rigidités saturniennes. Il nous pousse à sortir du cadre de notre conditionnement et à chercher indépendance, originalité, et liberté vers une plus grande vitalité et expression créatrice. Pluton vient toucher des choses que l'on considère comme essentielles à notre vie. Lors des contacts importants dans notre thème nous pouvons vivre des situations émotionnelles très bouleversantes. Il nous pousse à dépersonnaliser notre attitude martienne et nous fait revisiter des expériences de pertes irrémédiables, d'impuissance, de rage et de souffrance. Pluton est porteur d'une ouverture de conscience qui régénère nos concepts intérieurs.

La période la plus propice pour comprendre les réorientations que suggèrent les planètes en aspect sont les moments de rétrogradation. La planète est dite rétrograde au moment où elle est au plus proche de la Terre. Elle y gagne souvent en luminosité ce qui permet d'exprimer l'idée d'une plus grande conscience de sa signification propre et d'autre part celle d'un retour sur le passé pour en réexaminer le sens et la portée.

Au moment des 7 carrés entre Uranus et Pluton entre le 24/6/2012 et le 17/3/2015 nous trouvons pour le premier carré Pluton R et Uranus D ; pour le deuxième c'est au tour d'Uranus d'être R alors que Pluton est devenu D la veille de l'aspect; pour le troisième carré Pluton est R et Uranus D ; pour le quatrième Uranus est R et Pluton est D ; pour le cinquième toujours Uranus D et Pluton R ; pour le sixième Pluton est R et Uranus D, pour le septième et dernier Uranus et Pluton sont D. Nous avons donc trois rétrogradations pour chaque planète et un dernier carré avec les deux planètes directes. Uranus rétrograde pendant environ 155 jours chaque année et Pluton pendant environ 160 jours. Il y a donc presque autant de naissances avec Uranus ou Pluton R qu'avec Uranus ou Pluton D. Naître en période de rétrogradation signifie que nous sommes prédisposés à nous sentir concernés par la remise en question des normes socioculturelles en vigueur.

Quand Uranus devient R en transit nous sommes sollicités pour contacter nos besoins de liberté au travers des expériences de la Maison transitée, en rapport avec la signification en natal et les aspects concernés. Nous pouvons nous sentir guidés par une intuition qui nous pousse à des changements d'habitudes et d'attitudes. Si nous résistons nous pouvons nous sentir surexcités, tendus, énervés et agressifs.

Quand Pluton devient rétrograde en transit nous pouvons ressentir le besoin de régénérer et transformer la réalité psychologique de notre monde intérieur. Toute résistance provoque une espèce de descente aux enfers, une torture intérieure qui oblige à revisiter nos certitudes et à alléger le fardeau que nous nous infligeons de porter au nom de notre ego qui le juge nécessaire à sa survie. Ce cycle a débuté en 1965/66 à 17°/18° Vierge. Le monde occidental allait se ressourcer au contact du monde oriental pour alimenter l'idée d'un « nouvel âge ». Toute une jeunesse se levait pour manifester contre la guerre, la pollution, les institutions, le mariage, l'énergie nucléaire... Arrivant au carré croissant de ce cycle nous pouvons constater que l'Orient accède avec frénésie au luxe de la consommation et du développement économique pendant que nous vivons les affres de la récession. Au moment de ce troisième carré Uranus /Pluton dans les rues des villes françaises on manifeste pour ou contre le mariage des homosexuels, toutes les institutions et leurs représentants sont touchés par des « affaires », notre planète est de plus en plus polluée. Pourtant personne aujourd'hui n'ignore les grands enjeux écologiques et la part de responsabilité de l'activité humaine sur l'état de la planète est couramment admise. Les conflits armés existent toujours. Dans de nombreux pays ce sont les extrémistes religieux qui prennent le pouvoir ou les armes. Au moment du virage décisif du carré croissant où nous devons couper définitivement avec le passé et prendre résolument la voie du

nouveau cycle, les égouts ploutoniens ne désemplissent pas et la révolte uranienne gronde mais une nouvelle orientation a été prise à la conjonction. Les fondements du patriarcat se sont fissurés ou effondrés. Au moment de cette série de carrés nous pouvons constater que de nouvelles conceptions du monde et des choses ont pris racine et que nous assistons aux résistances et à la fin d'un ancien monde.

Sur le plan intérieur notre « monde » originel a la couleur de la société dans laquelle nous sommes nés et aussi celle de la famille et de l'impact de notre environnement sur le jeune organisme que nous avons été. A l'image de l'ancien monde dont les fondements s'écroulent, nous sommes sollicités à lâcher ces fonctionnements psychologiques archaïques de notre monde intérieur, ces schémas que nous ne remettons pas en cause tant que nous ignorons leurs fonctionnements nocifs. Puis un jour la société produit des peurs qui résonnent avec nos propres peurs et réveillent en nous des angoisses de fin de monde. Nous pouvons reprocher à la société, aux autres, au temps qu'il fait de dysfonctionner et trouver de quoi justifier nos plaintes. Cela pourra soulager un temps le poids de nos angoisses mais ne rendra pas nos nuits plus tranquilles pour autant. Si nous suivons le mouvement de peur nous suivons la voie du Saturne qui enferme et punit. Si nous sombrons dans nos angoisses nous allons du côté d'un Mars qui exprime nos émotions à coup de cris, d'envie de meurtre ou d'auto destruction. Préférons l'écoute active de notre monde intérieur qui pousse à reconsidérer la manière dont nous traitons la vie à l'intérieur de nous (notre vitalité). Nous avons l'opportunité de reconsidérer par trois fois les principes acquis en rapport avec Pluton et par trois fois ceux en rapport avec Uranus avant de donner libre cours à leur coopération en extériorisant leur nouvelle relation au moment du dernier carré. N'oublions pas que les planètes transpersonnelles nous invitent à explorer un territoire au-delà des limites de Saturne en incluant des possibilités nouvelles basées sur le principe de l'holisme cher à Rudhyar.

Pour donner une dimension plus inclusive à nos recherches nous pouvons chercher le mi-point de ces planètes, en ce troisième carré sur le 27^{ème} Verseau. Nous pouvons aussi chercher le point de Transformation avec nos coordonnées natales en ajoutant la longitude d'Uranus de Neptune et Pluton et en divisant cette somme par trois ; il est en cette fin mai sur le 30^{ème} Balance. Dans certains cas cela peut apporter un éclairage nouveau sur la signification et l'impact des transits actuels.

Dans notre intériorité peut-être commençons-nous à concevoir ou à produire des antidotes aux effets nocifs et à nourrir notre créativité uranienne et notre capacité de régénération ploutonienne.

Martine Bouyer

Le tournant civilisationnel qui s'effectue actuellement et que chacun a à négocier dans sa propre existence se situe sur une durée plus ou moins étendue. La phase de carré croissant se déroule sur une période d'à peu près 3 ans pour ce qui est de la suite des aspects exacts. On pourrait aussi l'élargir jusqu'aux entrées respectives de Pluton en Capricorne et d'Uranus en Bélier et, pour avoir plus de recul sur ce qui se déroule, revenir aux nouvelles alternatives qui ont émergé au milieu des années 1960 lors de leur conjonction et les projeter jusqu'à leur opposition à la fin des années 2040. La fin du 18^e siècle pour la découverte d'Uranus et 1930 pour celle de Pluton sont aussi deux périodes pour lesquelles on peut établir des liens avec notre actualité

Mais, retour à l'actualité. Durant la phase croissante d'un cycle, de la conjonction à l'opposition, le carré indique un tournant dans le processus d'actualisation de l'impulsion née de la conjonction. L'élan initial, qui suit naturellement l'union de deux éléments et qui génère la manifestation de nouvelles possibilités, s'essouffle. Pour maintenir le mouvement vers l'élaboration d'une nouvelle situation, celui-ci doit s'orienter vers un objectif de pleine réalisation symbolisé par l'opposition. La difficulté qualifiée de « crise d'action » repose sur ce que signifie dans notre réalité la position de la planète la plus rapide des deux, ici Uranus en Bélier. En se reliant à ce que cette position peut évoquer en termes d'intuition, d'ouverture et de disponibilité à l'inconnu il devrait être possible de donner un caractère constructif aux crises que nous traversons.

Ce qui provoque les bouleversements de notre époque vient de la nécessité historique de développer une conscience commune et partagée de notre condition humaine. Pluton et Uranus représentent des possibilités récentes d'accéder plus consciemment, bien que toujours partiellement, aux immenses potentialités contenues dans notre expérience de vie. On peut associer Pluton au monde souterrain et à ses contenus inconscients, sorte de terreau dans lequel chacun de nous s'enracine et se relie de par son appartenance à la Terre. Son aspect d'intransigeance et d'inéluçabilité peut exercer une pression si importante que les besoins des individus particuliers risquent de disparaître derrière les nécessités établies par un pouvoir qui nous dépasse. Dans le signe du Capricorne, et au niveau socioculturel, on peut remarquer que ce pouvoir se traduit surtout en termes d'économie mondiale gérée par des forces à caractère occulte et totalitaire.

Depuis sa conjonction avec Pluton, Uranus représente cet élan et cette accélération d'inventions et de nouvelles possibilités extraites de l'immense réservoir de possibilités. Dans cette série de carrés, Uranus devrait nous inciter à nous dégager de cette pression imposée par la position de Pluton et à méditer sur l'ambivalence du « progrès » quand il ne concerne que la dimension matérielle d'une minorité d'êtres humains. Ces progrès techniques se sont réalisés du fait du développement de l'approche matérialiste du monde au détriment de son aspect immatériel, au détriment aussi de son aspect moral.

Avec Uranus ce sont les facultés individuelles qui sont stimulées, celles qui tendent à se libérer des normes imposées. Les nouvelles initiatives, les nouvelles idées, même si elles existent déjà dans la psyché collective, se réalisent à travers des personnes particulières. La puissance des contenus inconscients qui cherchent à se libérer force le passage dépassant les limites de nos connaissances et ne nos habitudes. Uranus en Bélier est à ce tournant du cycle où les forces se neutralisent en une sorte de point mort. En regardant là où il se trouve dans nos thèmes, on peut se laisser inspirer dans le choix de la direction à prendre.

Ce carré est le 3^e d'un processus à 7 étapes. Il participe au 3^e mouvement d'involution qui se concrétisera au 4^e carré. Le nombre 3 apporte une vision qui élève la conscience, l'incitant à dépasser la dualité et les rapports de force. Les mouvements de résistance, d'indignation et de luttes frontales pourraient bien se transformer et se diriger vers l'innovation, l'invention de propositions alternatives et paradoxales.

Le fait que ce 3^e carré ait lieu à la Pentecôte peut relever de l'anecdote tout aussi bien que du signifiant : le feu uranien se répandant dans l'atmosphère terrestre en réponse aux appels venant des profondeurs ploutoniennes de la Terre pour y inspirer ses habitants et clarifier leur conscience.

Claire-Andrée Gagné

Un petit royaume dans la tourmente.

Dans un royaume lointain, les choses ne tournaient plus rond depuis un certain temps. Alors que les affaires du royaume semblaient bien ordonnées et en pleine croissance depuis une cinquantaine d'années, de curieux signes de désordre alertèrent les esprits avisés. Des catastrophes imprévisibles se produisirent, les finances proliféraient ou s'effondraient sans souci de logique, des épidémies se propagèrent dans différents points du pays. La plus grande confusion régnait dans de nombreux domaines et le mécontentement grondait...

Le travail se mit à manquer, plongeant des populations entières dans la pauvreté, tandis que d'autres faisaient fructifier leur argent d'une manière indécente.

La nature souffrait également du manque de respect de ses rythmes telluriques, ainsi que des conduites aberrantes menées à son encontre depuis des lunes. Petit à petit tout se dérégla, la pluie ne tombait plus assez certaines années et la sécheresse inquiétait, tandis qu'elle inondait ensuite des régions entières hors de saison, provoquant des catastrophes. La neige survenait au printemps, gâchant la production des fruits, le soleil jouait à cache-cache l'été, soufflant le chaud et le froid, et les caprices du ciel rendaient les récoltes irrégulières. De brusques tempêtes explosaient, semant la désolation.

Les petits maîtres et les notables habitués à l'aisance et à l'opulence se conduisaient sans discernement et sans souci d'autrui. Ils perdirent petit à petit le sens de la mesure et beaucoup s'abandonnèrent au désordre des sens et de l'esprit. La morale n'avait plus cours, le mensonge, les

actes malveillants, la débauche, se banalisaient. Tout cela n'apparut pas au grand jour pendant bien longtemps, la société suivait son cours cahin-caha, on crut que tout pourrait continuer ainsi et que les choses allaient se stabiliser. D'ailleurs cela arrangeait tout le monde de faire semblant de ne rien voir, et les puissants avaient l'art de cacher leurs turpitudes ; cependant petit à petit il leur fut impossible de ne pas révéler que l'édifice qu'ils étaient censés maîtriser se fissurait de partout et qu'ils étaient impuissants à trouver les remèdes pour éviter le désastre annoncé.... La découverte du grand désordre dans lequel s'ébaudissaient les puissants démoralisa davantage encore le bon peuple. Le pessimisme et la peur gagnèrent petit à petit le pays. Des mouvements de révoltes surgirent, imprévisibles, générant beaucoup d'insécurité pour l'avenir.

Le régent du royaume, Meister Sigmund Saturne, tentait de réformer tant bien que mal son état afin d'améliorer la situation, de corriger les excès, de punir les méfaits, de contenir les révoltes qui sourdaient ici et là au sein de la jeunesse et des ouvriers. Mais il était un peu dépassé par l'ampleur et la complexité de la conjoncture. En outre, dès qu'il tentait une réforme elle se heurtait d'emblée à une opposition, même de la part de ceux qui auraient pourtant dû s'en féliciter. Les gens insatisfaits aspiraient au changement mais s'affolaient dès que la moindre modification menaçait d'affecter leurs petits privilèges et leur situation... Ils voulaient changer pourvu que rien ne change...Le Meister était profondément affligé par son impuissance, il ruminait les problèmes, et devait accomplir un gros travail pour ne pas trop se laisser gagner par le mal-être général.

Il se trouve que deux sages, venant de contrées encore plus éloignées, avaient présidé aux destinées de ce royaume et avaient accompagné l'éclosion d'une nouvelle ère en des temps déjà anciens, les ans 65 et 66 ; il s'agit de Taranis¹ Uranus et de Wotan Pluton. Les effets s'étaient fait sentir rapidement, le bon peuple s'était réjoui de la profusion de denrées et objets mis à leur disposition, les mœurs figées jusqu'alors s'étaient assouplies, des moyens de communication révolutionnaires virent le jour, permettant de réduire l'éloignement d'un point à l'autre du royaume et même de se relier avec d'autres royaumes. La vie devint plus douce durant quelques décennies. Le travail était abondant mais moins ingrat, et les loisirs prirent beaucoup d'importance dans la vie des gens.

Or justement on se trouvait à l'époque des sept rencontres qu'avaient fixées nos deux sages pour faire le point de l'évolution du royaume, ce qui mettait du baume sur l'inquiétude de Meister Saturne. Ils avaient déjà accompli deux visites pour établir un diagnostic et prévoir les actions à mener, et s'apprêtaient à faire la troisième ; ils en avaient prévu sept, estimant l'ampleur des problèmes importante...

Cette fois ils étaient bien décidés à obtenir des résultats tangibles de leur action concertée. Ils déploraient la manière indigne dont on avait abâtardi les grandes idées qu'ils avaient promues jadis. L'attitude irresponsable vis-à-vis de la finance, de la nature, des ressources, les inégalités, la ploutocratie, tout cela les scandalisait... Cependant, ils savaient que tout ce qui sortait au grand jour depuis quelque temps, corruption, abus de pouvoir, épidémies, etc., constituait une étape nécessaire pour assainir la situation, et que la grande « purge » n'était pas terminée ... La réforme du royaume devait advenir, ils y veilleraient. Wotan Pluton s'appliquerait à transformer en profondeur les changements impulsés par son compère Taranis Uranus, d'autant que celui-ci était animé d'une ardeur guerrière nouvelle depuis deux ans, et qu'il pouvait se montrer radical dans son action. Cela prendrait du temps, leurs sept rencontres devaient permettre la mise en place de nouvelles structures de société, plus saines, plus égalitaires, plus cohérentes, et ils escomptaient récolter les fruits de ces corrections dans une trentaine d'années. D'autant qu'ils sentaient bien que les aspirations d'un nombre croissant de gens allaient dans le sens de cette mutation de la société et ils espéraient pouvoir compter sur cette synergie...

Marie-Christine Bard

¹ Taranis est le dieu du ciel, de la foudre et du tonnerre dans la mythologie celtique

Ce troisième carré Uranus Pluton nous parle a priori de la toile de fond collective de l'évolution de nos sociétés. Ces deux planètes étant en effet des planètes transpersonnelles, situées au-delà de Saturne, on peut penser que le cycle Uranus Pluton correspond à ces changements souterrains, en relation avec l'inconscient, qui marquent les grandes étapes de l'histoire de l'humanité.

Cependant le fait sur lequel nous insistons en astrologie, est que le cycle actuel, initié en 1965, est le premier qui se situe après la découverte des deux planètes en question. En effet la conjonction précédente avait eu lieu en 1850-1851 ; or Pluton ne fut découvert qu'en 1930, soit au moment du carré décroissant du cycle. Uranus, « connu » (mais peut-on connaître Uranus ?) depuis un siècle et demi, était alors ... en Bélier... et Pluton lors de sa découverte se situait ... en Cancer. Autant dire que le carré croissant actuel résonne étrangement avec ce carré décroissant du cycle précédent : Uranus a parcouru une boucle zodiacale, tandis que Pluton a progressé d'une demi-boucle et se trouve maintenant en Capricorne, en face du Cancer. Il est permis de penser que cette situation actuelle de Pluton en Capricorne, lors du carré actuel Uranus Pluton, peut symboliser non seulement la mutation de tout ce qui est symbolisé par le Capricorne, mais également le bilan des mutations plutoniennes engagées depuis les années 1930, depuis que Pluton a transité les signes allant du Cancer au Capricorne.

Le fait que le cycle actuel soit le premier initié après la découverte des deux planètes est supposé signifier que nous sommes désormais capables de vivre en conscience les mutations symbolisées par ce cycle Uranus Pluton... L'idée me paraît peu réaliste, mais il me semble aussi que ce petit journal œuvre justement dans le sens des prises de conscience ; risquons alors les quelques idées qui ont pu survenir à ma « conscience »..

La phase de carré croissant correspond à un virage déterminant de l'élan initié lors de la conjonction. Or la conjonction du cycle a eu lieu en 1965-1966 dans le signe de la Vierge.

Une première piste de réflexion concerne le rythme du temps, le rythme de l'évolution des choses sur notre planète. En effet à l'heure actuelle nous pouvons avoir l'impression que les choses vont « trop vite », que le temps s'est accéléré, que nous sommes entraînés par un fleuve temporel devenu de plus en plus impétueux. On pourrait penser qu'il s'agit là d'une impression très subjective, mais on peut la relier à des faits extérieurs : depuis les années 60 les moyens de locomotion, et surtout la transmission des données, ont connu des mutations radicales et nous ne vivons plus dans le même monde que nos ancêtres. Il suffit d'imaginer ce que pouvait être la vie lorsqu'il fallait des semaines pour aller de Toulouse à Lausanne, lorsqu'une lettre mettait des semaines, voire des mois, à atteindre son destinataire... A l'heure actuelle les bourses du monde entier travaillent à améliorer la vitesse de transmission des informations d'une fraction de seconde (au sens propre).

Or cette accélération peut être mise en relation avec le développement des techniques, notamment la miniaturisation dans le domaine informatique ; ce sont bien là des aspects en relation avec le symbolisme de la Vierge. La conjonction Uranus Pluton en Vierge peut symboliser ce coup d'accélérateur vertigineux qui a été donné à partir des années 60.

Mais cette accélération peut aussi être mise en relation, comme je le suggérais plus haut, avec la mutation du monde depuis la découverte de Pluton : les premières générations d'ordinateurs apparaissent à la fin des années 30, et les moyens de transport se développent surtout à partir de ces années-là.

En cette période de carré croissant, on voit que certains cherchent à accélérer davantage les choses (cf allusion aux transmissions des données entre les grandes bourses mondiales), tandis que d'autres nous mettent en garde et nous invitent à « décélérer » pour changer de cap : les écologistes expliquent que des changements radicaux sont absolument nécessaires et urgents, et que chaque année perdue par les tergiversations des uns, les obstructions des autres, a des conséquences irréversibles.

Le symbolisme du carré nous invite à penser qu'il est nécessaire de canaliser cet élan frénétique, pour impulser un nouveau rythme qui permette une vraie « croissance », celle qui mènera à plus d'humanité.

De même ce carré Uranus Pluton nous invite peut-être à retrouver la « mesure » en même temps que notre bon sens, ou à trouver un nouveau sens de la « mesure ». La Vierge est un signe de Terre, mercurien ; or la conjonction Uranus Pluton en Vierge semble avoir mené à une « hyper-rationalisation » tout-à-fait déraisonnable, et aboutissant même à des comportements

franchement « irrationnels », mais dissimulés derrière les masques de la science, derrière le sérieux des costumes-cravates ou les données chiffrées des statistiques. Au nom de la supposée « raison », on accepte de croire qu'il est nécessaire que certains gagnent plus qu'ils ne pourraient dépenser en quelques milliers de vies, et que pour ce faire ils mettent en péril leurs concitoyens et la planète tout entière ; au nom de la supposée raison on accepte de croire que seule la chimie puisse venir en aide aux enfants dits « hyperactifs » ou aux humains dits « dépressifs », que les histoires humaines n'ont aucune part dans ces pathologies ; au nom de la raison on accepte de croire que ce que l'université ne comprend pas n'existe pas : astrologie, acupuncture et autres disciplines étranges...

Et on commence à penser que ce carré Uranus Pluton pourrait être bien intéressant et prometteur !!! Certes avec Uranus en Bélier on ne pense pas forcément à la « mesure » et au « bon sens », mais au carré il s'agit surtout de corriger cette folle lancée. Après cette expansion irrationnelle du mode rationnel, Uranus actuellement en Bélier peut insuffler une nouvelle vision intégrant davantage d'intuition, sur la base d'un principe de réalité plus inclusif (Pluton en Capricorne) ; la raison est dépassée par d'autres perceptions et visions du monde, et remise à sa place, elle peut redevenir un instrument intéressant.

Enfin la troisième piste que j'évoquerai concerne l'évolution de nos consciences : le signe de la Vierge correspond surtout à ce besoin de parfaire l'humain en nous, de le polir, de l'affiner, de le rendre plus « simple » : être « simplement » humain, et il semblerait que ce ne soit pas si facile ! La conjonction Uranus Pluton peut ainsi correspondre à une nouvelle dynamique dans l'évolution spirituelle de l'humanité.

Les échanges entre Orient et Occident sont peut-être à mettre en relation avec la conjonction Neptune Pluton de 1891-1892, en Gémeaux ; la mondialisation, en relation avec la découverte de Pluton, a facilité ces échanges. Le cycle Uranus Pluton prend ensuite le relais : depuis les années 60 les opportunités de découvrir les voies orientales, de pratiquer la méditation se sont multipliées en Occident. Les voies explorées et inexplorées sont innombrables ; peut-être allons-nous en voir s'affirmer quelques unes en ce carré Uranus Pluton. Dans ce domaine le symbolisme astrologique nous invite à incarner une humanité nouvelle (Uranus Bélier) adaptée à cette nouvelle totalité du monde (Pluton en Capricorne) ; peut-être la génération qui vient au jour actuellement nous offrira-t-elle des individus capables d'incarner de mieux en mieux Uranus, dans un sens créateur, en réponse aux besoins du Tout.

Marie-Laure Liébert.

Pour ce troisième des sept carrés croissants Pluton-Uranus, celui donc du 20 mai, Lundi de Pentecôte, à 12° Capricorne-Bélier, je propose quelques lignes sur ... la Trinité, ou plus exactement sur quelques éléments de la religion chrétienne. De l'Esprit, je ne sais pas parler mais je crois qu'en cette Pentecôte encore il est bien descendu en chacun de nous. C'est du Père et du Fils que j'ose dire quelques mots.

Socialement, le phénomène religieux dans son essence n'est pas de nos jours dans une phase de manifestation extérieure. Il est comme refoulé et ce qui est refoulé fait très souvent peur, semble nous être étranger et peut devenir bouc émissaire : islamiste es-tu là ? Actuellement, c'est en cherchant le boson de Higgs (encore appelé particule de Dieu), la matière noire, la structure de l'ADN et les propriétés des gènes que nous tentons de nous relier au vivant et ainsi à la Vie.

La Bible et la vie de Jésus-Christ sont les bases de notre culture chrétienne. La Bible est composée de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Jésus incarne un Nouvel Homme qui manifeste une Nouvelle Alliance avec Dieu. Tout le monde connaît dans ses grands traits l'histoire que notre culture chrétienne a façonnée et, dans cette histoire, il ne s'agit pas pour le premier venu de devenir ce Nouvel Homme ! Les marginaux les moins gênants sont sanctifiés et les autres sont exécutés. Dans les Eglises, ce n'est pas le Père dont parlait Jésus qui a droit de cité, ce sont les patriarches de l'Ancien Testament qui règnent.

Les carrés croissants Pluton-Uranus en cours ont été précédés en 1965-66 par une triple conjonction en Vierge : cela est-il un signe pour le chrétien qui sommeille en nous ? A présent donc, avec ces carrés croissants – merci à Marie-laure de m'avoir fait remarquer que le carré est aussi dans la croix – chacun de nous est invité à rompre avec des éléments du passé. Mais qui en nous va rompre ou ... va laisser tomber ce qui ne lui sert plus à rien ?

Symboliquement, ce carré croissant me fait penser qu'avec Uranus en Bélier peut jaillir cet inconnu, ce Nouvel Homme, qui depuis 2000 ans est potentiellement au plus profond de chacun d'entre-nous.

Potentiellement, chacun est fils de l'Homme, de cet Homme dit Fils de Dieu. Certes, pour chacun d'entre-nous ... ou presque, tout cela est bien de l'inconnu – ou quelques fois naturellement de la contrefaçon – et nous pourrions avoir trop vite la tentation de refermer la porte d'un ego-château fort en pensant qu'il est trop tôt pour s'occuper de ça, oubliant toutefois qu'une porte, même bien fermée, ne résiste pas souvent à des coups de bélier.

Uranus est porteur d'un besoin plutonien et l'actuel transit de Pluton en Capricorne me semble mettre symboliquement l'accent sur le Père dont parlait Jésus. Ce Père n'est pas du même monde que les Pères de l'Ancien Testament. Il est peut-être, pour chacun intérieurement, principe patriarcal ... mais peut-on parler de cet inconnu avec ces mots que les besoins et valeurs du passé ont tellement chargés de sens ? Le bon sens me dit que non. L'accent sur le côté intérieur et donc individuel de ce nouveau principe tout humain pourrait être aussi rattaché symboliquement à Pluton que l'on a découvert lorsqu'il était en Cancer.

Pour manifester ce Nouvel Homme, c'est donc au moins avec toutes les images et valeurs patriarcales du passé comme du présent que la rupture est à faire et cela au plus profond de nous-même. Peut-être quelque chose de cet ordre est-il inscrit dans l'air du temps. Depuis l'entrée de Pluton en Capricorne, il me semble que l'on évite de faire référence aux images trop paternalistes et que le Pape descendrait même volontiers dans la rue se mêler à la foule en jean et tea-shirt s'il faisait beau.

Guy Oyharçabal

P.S. - La confiance pour écrire ces quelques lignes m'est venue de l'écoute d'une conférence d'Alexander Rupert « Le sermon sur la montagne » faite à Lausanne le 22 avril 1986. Les quelques lignes suivantes en sont un court extrait dont je vous propose la lecture.

Les traductions de la Bible sont un grand handicap. La plupart des traducteurs semble s'intéresser davantage au phénomène historique qu'à l'essence de ce qui a voulu être communiqué à travers des événements historiques. On n'a pas encore compris que, quand on veut présenter une vérité spirituelle, c'est à travers des actes qu'on le fait, pas uniquement à travers une philosophie, une capacité de communiquer des idées : il y a quelqu'un qui a les capacités de vivre ces choses, de devenir un exemple vivant. Et c'est en cela, au fond, que Jésus était un homme exceptionnel parce qu'il a vécu en homme ce qu'il cherchait à nous enseigner au lieu d'en parler. Il a créé au fond, en suivant une suite d'alliances à travers la Bible, une nouvelle alliance entre Dieu et l'Homme. Il n'en a pas seulement parlé, mais il est devenu ce lien et il nous a dit que nous pouvions tous en faire autant si nous étions prêts à vivre comme lui. Malheureusement l'Eglise a interprété le fait de vivre comme intermédiaire entre Dieu et l'Homme comme étant un phénomène unique réservé uniquement à Jésus et impossible à quiconque d'autre, et qu'il fallait simplement croire en Jésus pour pouvoir bénéficier de tout le travail que lui a fait pour nous. Et c'est cette déformation de la vérité, je crois, qui nous a bloqués en Occident, qui a empêché chacun de vouloir faire un effort pour vivre comme lui.

Jésus a parlé à l'individu, pas à la masse. Son message n'est pas un message collectif. A maintes reprises, il nous a dit : « Si vous voulez prier, vous n'allez pas dans les endroits publics où tout le monde vous voit pour le faire. Non, vous rentrez à la maison où personne ne vous voit, où vous pouvez être seul, un à un avec Dieu, et là vous priez. ». Cela n'est pas un message collectif. Il est collectif dans le sens qu'il nous dit que chacun de nous est capable de faire ce qu'il a fait.

S'il y a un homme qui a choqué la mentalité officielle de l'époque, c'était bien Jésus. Il ne manquait pas une occasion pour montrer que toutes les valeurs selon lesquelles tout le monde vivait étaient dépassées et qu'il était là pour introduire une nouvelle échelle de valeurs. Mais, dans les traductions que nous avons, on cherche à atténuer le choc de son point de vue par rapport à la pensée officielle ; on cherche à diminuer cet impact, on ne veut pas voir en Jésus un révolutionnaire. On cherche même à traduire sa façon de comprendre le rapport avec le Père comme si c'était le Père de l'Ancien Testament.

Extrait de la conférence d'Alexander Rupert « Le sermon sur la montagne »
Lausanne, le 22 avril 1986
